

Cadre: $n \in \mathbb{N}, n \geq 2$. X est un ensemble non vide.

I. Groupe des permutations, générateurs de S_n et conjugaison

1) Définitions et premières propriétés. Support.

Def. ①: L'ensemble des bijections de X dans X , noté $S(X)$, est un groupe pour la composition des applications appelé groupe des permutations de X ou groupe symétrique de X . $\sigma \in S(X)$ est appelée une permutation.

Prop. ②: Si $|X| = n$, alors $|S(X)| = n!$

Def./Prop. ③: On appelle groupe symétrique d'ordre n : $S_n = S(\{1, \dots, n\})$.

Si $|X| = n$, alors $S(X) \cong S_n$.

Def./Prop. ④: Soit (G, \cdot) un groupe. On dit que G agit sur X s'il existe une application $\cdot : G \times X \rightarrow X$ telle que :
1) $\forall g, g' \in G, \forall x \in X, g \cdot (g' \cdot x) = (gg') \cdot x$
2) $\forall x \in X, 1_G \cdot x = x$
($g \cdot x \mapsto g \cdot x$)

Il est équivalent de se donner un morphisme de groupes $G \rightarrow S(X)$.

Th. ⑤ (Cayley)

Soit G un groupe fini d'ordre n . Alors, G est isomorphe à un sous-groupe de S_n .

Def. ⑥: Soit $\sigma \in S_n$. Le support de σ est $\text{Supp}(\sigma) = \{a \in \{1, \dots, n\} / \sigma(a) \neq a\}$

Prop. ⑦: 1) $\sigma \in S_n$. $\text{Supp}(\sigma) = \sigma(\text{Supp}(\sigma)) = \text{Supp}(\sigma^{-1}) = \text{Supp}(\sigma^m)$ $m \in \mathbb{Z}$.

2) $\sigma, \sigma' \in S_n$. $\text{Supp}(\sigma\sigma') \subset \text{Supp}(\sigma) \cup \text{Supp}(\sigma')$ et si les supports sont disjoints, alors $\text{Supp}(\sigma\sigma') = \text{Supp}(\sigma) \cup \text{Supp}(\sigma')$.

Prop. ⑧: Deux permutations à support disjoint commutent

Rq ③: La réciproque est fautive! (prendre $\sigma = \sigma'$ par exemple)

2) Cycles de S_n $E = \{1, \dots, n\}$

Rq ④: Soit $\tau \in S_n$. L'action naturelle de S_n sur E induit une action

de $\langle \tau \rangle$ sur E définie par: $(i, j) \in \langle \tau \rangle \times E \mapsto \sigma(i)$.

Def. ⑨: $\tau \in S_n$ est un cycle s'il n'y a qu'une seule τ -orbite non réduite à un élément. Dans ce cas, si $|\text{Supp}(\tau)| = k \geq 2$, on dit que τ est un k -cycle.

Notation ⑩: Soient $a_1, \dots, a_k \in E$ et τ un k -cycle tel que:

$\tau(a_1) = a_2, \dots, \tau(a_{k-1}) = a_k$ et $\tau(a_k) = a_1$, alors on notera $\tau = (a_1 \dots a_k)$.

Ex. ⑪: $E = \{1, \dots, 4\}$. $\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 1 & 2 & 4 \end{pmatrix} = (132)$ est un 3-cycle de S_4 .

Def. ⑫: Un 2-cycle est appelé une transposition

Prop. ⑬: Soit $2 \leq k \leq n$. Il y a $(k-2)! \binom{n}{k} = \frac{n!}{k(n-k)!}$ k -cycles dans S_n .

Notation ⑭: On notera $o(\tau)$ l'ordre de $\tau \in S_n$.

Prop. ⑮: Un k -cycle est d'ordre k .

3) Générateurs de S_n

Th. ⑯: Soit $\tau \in S_n$. Alors τ se décompose en produit de cycles à supports disjoints, et cette décomposition est unique à l'ordre des facteurs près.

Coro ⑰: S_n est engendré par les cycles.

Ex. ⑳: Soit $\tau = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 \\ 5 & 6 & 2 & 4 & 1 & 3 \end{pmatrix} \in S_6$. Alors $\tau = (15)(263)$

Coro ⑱: S_n est engendré par les transpositions.

Th. ㉑: Soit $\tau \in S_n$ et $\tau = c_1 \dots c_r$ sa décomposition en produit de cycles à supports disjoints. Alors $o(\tau) = \text{ppcm}(o(c_1), \dots, o(c_r))$.

Rq ㉒: $\text{Supp}(\tau) = \bigsqcup_{i=1}^r \text{Supp}(c_i)$

Lemme ㉓: Soit $\tau \in S_n$ et $(a_1 \dots a_k)$ un k -cycle.

Alors $\tau(a_1 \dots a_k) \tau^{-1} = (\tau(a_1) \dots \tau(a_k))$. En particulier, le conjugué d'un k -cycle est également un k -cycle.

Prop. ㉔: Les parties suivantes sont génératrices de S_n :

- 1) $\{(1i), 2 \leq i \leq n\}$
- 2) $\{(i, i+1), 1 \leq i \leq n-1\}$
- 3) $\{(12), (12 \dots n)\}$

4) Conjugaison dans S_n

Prop. ㉕: Deux k -cycles sont conjugués (dans S_n)

Th. ㉖: $\tau, \tau' \in S_n$ sont conjugués dans S_n ssi les listes (avec répétition) des longueurs des cycles à support disjoints qui les composent sont les mêmes à l'ordre près.

Bo]

57

169

170

177

200

201

♡

[Bo]

~

♡

202

203

♡

207

[Bo]

204

206

207

208

♡

209

212

213

[Bo]

~

209

210

Ex. 26: $\sigma = (135)(24)$ et $\sigma' = (123)(67)$ sont conjugués dans S_7 .

Si $\tau = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 \\ 16 & 27 & 34 & 5 & & & \end{pmatrix} = (264753)$, alors $\tau\sigma\tau^{-1} = \sigma'$.

211

Def. 27: Une partition de n est une suite d'entiers $(p_k)_{k \geq 1}$, décroissante, nulle à partir d'un certain rang et telle que $\sum_{k \geq 1} p_k = n$.

On notera $\mathcal{P}(n)$ l'ensemble des partitions de n .

Ex. 28: $\mathcal{P}(4) = \{(4), (3,1), (2,2), (2,1,1), (1,1,1,1)\}$

Def. 29: Soit $\sigma \in S_n$. Le type de σ est la partition de n dont les éléments non nuls sont les cardinaux des diverses σ -orbites, rangés par ordre décroissant.

Ex. 30: $\sigma = (13)(4765) \in S_9$ est de type $(4, 2, 1, 1, 1)$.

Th. 31: Le Th. 27 peut se reformuler en: $\sigma, \sigma' \in S_n$ sont conjugués SSI σ et σ' sont de même type.

Cor. 32: Il y a $\mathcal{P}(n)$ classes de conjugaison dans S_n .

Appli. 33: Il y a 5 caractères irréductibles sur S_4 .

II. Groupe alterné

1) Le morphisme signature

Th. 34: Il existe un unique morphisme de groupes $\epsilon: (S_n, \circ) \rightarrow (\{\pm 1\}, \times)$ surjectif. De plus, ce morphisme vaut -1 sur les permutations.

Def. 35: ϵ est appelé morphisme signature, et si $\sigma \in S_n$, $\epsilon(\sigma) \in \{\pm 1\}$ est appelé signature de σ .

σ est dite paire si $\epsilon(\sigma) = 1$, impaire si $\epsilon(\sigma) = -1$.

Prop. 36: Si $\sigma \in S_n$ est un k -cycle, alors $\epsilon(\sigma) = (-1)^{k-1}$.

[Bn] 214

2) Le groupe alterné A_n

Def. 37: Le groupe alterné d'ordre n est $A_n = \text{Ker } \epsilon$, où ϵ est défini sur S_n .

Prop. 38: A_n est distingué dans S_n , et $[S_n : A_n] = 2$, donc $|A_n| = \frac{n!}{2}$. En particulier, si $\tau \in S_n$ est une transposition, $S_n/A_n = \{A_n, \tau A_n\}$.

Ex. 39: $A_2 = \{\text{id}\}$, $A_3 = \{\text{id}, \sigma, \sigma^2\}$ où $\sigma = (123)$

Th. 40: $n \geq 3$. A_n est engendré par:

- 1) les produits de deux transpositions
- 2) les 3-cycles.

Lemme 41: $n \geq 5$. Les 3-cycles sont conjugués dans A_5 .

Cor. 42: Si $n \geq 2$, alors $\mathcal{O}(S_n) = A_n$
si $n \geq 5$, alors $\mathcal{O}(A_n) = A_n$

IRq 43: Si $n = 3$, $\mathcal{O}(A_3) = \{\text{id}\} \neq A_3$.

Si $n = 4$, on pose $V_4 = \{\text{id}, (12)(34), (13)(24), (14)(23)\}$. Alors $\mathcal{O}(A_4) = V_4$.

Th. 44: Si $n \geq 3$ et $n \neq 4$, alors A_n est simple. DVP-1

Lemme 45: $n \geq 3$. $\mathcal{Z}(S_n) = \{\text{id}\}$.

Cor. 46: Si $n \neq 4$, les sous groupes distingués de S_n sont: $\{\text{id}\}$, A_n et S_n

Th. 47: Si $n \neq 6$, alors les automorphismes de S_n sont intérieurs. DVP-2

III. Applications

1) Déterminant

Cadre: A est un anneau commutatif intègre, K un corps (commutatif). Dans cette partie E est un K -ev de dimension finie $n \geq 1$.

Lemme 48: Soient f_1, \dots, f_n n formes linéaires sur E .

Alors $\varphi: E \times \dots \times E \rightarrow K$

$$(x_1, \dots, x_n) \mapsto \sum \epsilon(\sigma) f_{\sigma(1)}(x_1) \dots f_{\sigma(n)}(x_n)$$

est une forme n -linéaire alternée.

Notation 49: $\text{Alt}_n(E)$ désigne le K -ev des formes n -linéaires alternées sur E .

[Bn] 215

216

217

[Pn] 28

30

28 [Bn] 218 220

[Pn] DVP-2 30

[Bn] ~

63

Th. (50): Soit $e = (e_1, \dots, e_n)$ une base de E . Alors:
 $\exists ! \det_e \in \text{Alt}_n(E) / \det_e(e_1, \dots, e_n) = 1$. De plus \det_e engendre $\text{Alt}_n(E)$.

Coro (51): Soit $u \in \mathcal{L}(E)$.

$\exists ! \det_e(u) \in K / \forall (x_1, \dots, x_n) \in E^n, \det_e(u(x_1), \dots, u(x_n)) = \det_e u \times \det_e(x_1, \dots, x_n)$

Prop./Def. (52): Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et e une base de E . Alors $\det_e(u)$ est indépendant du choix de e . On l'appelle déterminant de u .

Prop. (53): Soit $u, v \in \mathcal{L}(E)$, Alors $\det(u \circ v) = \det(u) \times \det(v)$.

Def. (54): Soit $\Pi = (m_{ij}) \in \text{Mat}_n(A)$. Le déterminant de Π est :

$$\det \Pi = \sum_{\sigma \in S_n} \varepsilon(\sigma) m_{\sigma(1)1} \dots m_{\sigma(n)n} \in A.$$

Prop. (55): $\Pi, N \in \text{Mat}_n(A)$, $\det(\Pi N) = \det \Pi \times \det N = \det(N \Pi)$.

e) $\det({}^t \Pi) = \det \Pi$.

Ex. (56): $\Pi = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \text{Mat}_2(A)$, $\det \Pi = \varepsilon(\text{id}) \cdot ad + \varepsilon((12)) \cdot cb = ad - cb$

Prop. (57): Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On note $\chi_u = a_n X^n + \dots + a_0 \in K[X]$ son polynôme caractéristique.

Alors: $a_n = 1$, $a_{n-1} = -\text{Tr}(u)$ et $a_0 = (-1)^n \det u$.

2) Matrices de permutation

Def. (58): Soit (e_1, \dots, e_n) la base canonique de K^n et $\sigma \in S_n$. La matrice de permutation Π_σ et σ est définie par: $\Pi_\sigma e_i = e_{\sigma(i)} \quad \forall 1 \leq i \leq n$

Ex (59): $\Pi_{(1232)} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$.

Rq (60): $\det(\Pi_\sigma) = \varepsilon(\sigma)$

Prop. (61): L'application $S_n \rightarrow \text{GL}_n(K)$ est un morphisme de groupes injectif.
 $\sigma \mapsto \Pi_\sigma$

Appli. (62) (Sylow)

Si G est un groupe tel que $|G| = p^x m$, p premier, $x \geq 2$, $m \in \mathbb{N}$ et $p \nmid m$, l'utilisation du théorème de Cayley et des Prop. (61) avec $K = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ permet de montrer l'existence dans G d'un p -Sylow.

Rq (63): Les matrices de transposition $P_{ij} = \Pi_{(ij)}$ jouent un rôle fondamental dans l'algorithme du pivot de Gauss, grâce à la correspondance:

$$\frac{P_{ij} A}{l_i \leftrightarrow l_j} \quad \Bigg| \quad \frac{A P_{ij}}{c_i \leftrightarrow c_j} \quad \text{ou } A \in \text{Mat}_n(K), 1 \leq i \neq j \leq n$$

⚠ calcul du déterminant ($\det P_{ij} = -1$)!

Références:

- [Ber] Berhuy, Algèbre: le grand combat (2^e éd.)
- [Pei] Peirce, Cours d'algèbre